

L'antisémitisme, il n'est ni au FN, ni dans le programme de Marine... tout le monde sait où il est

écrit par Daniel Pollett | 9 février 2017

UN SAC DE BILLES

« Un sac de billes » est une histoire vécue que j'avais lue dès sa parution en 1973, vue au cinéma dans sa première adaptation cinématographique, puis revue hier dans une autre de bien meilleure qualité. C'est l'histoire de l'enfant juif Joseph Joffo. Cet enfant a, depuis, réussi sa vie d'homme, notamment en créant une chaîne de salons de coiffure renommés et générateurs d'emploi, sans se plaindre ni se victimiser à propos d'une discrimination qui, elle, fut bien réelle et même pire que ce que l'humain ne saurait imaginer.

Cela se passait en ces temps que les socialistes d'aujourd'hui n'aiment pas entendre évoquer, raison pour laquelle ils préfèrent que nos enfants n'apprennent plus l'Histoire à l'école : ceux où les socialistes de l'époque ont voté les pleins pouvoirs à Pétain, lequel a formé un « gouvernement » inique composé de nombreux collabos issus du parti socialiste, Pierre Laval en tête. Ils préfèrent oublier aussi que le parti fasciste fut créé par un ancien socialiste italien, Benito Mussolini. Voici pourquoi notre présidente de Région, Carole Delga, a [interrompu](#) physiquement la prise de parole d'un élu FN en lui arrachant son micro.

Dictature socialiste dans les Régions, milices « antifas » faisant la loi dans la rue, pénalisation de la liberté d'expression et acharnement judiciaire contre les patriotes, c'est qui l'extrême-droite ? Ils sont extrême-quoi, ceux qui

envoient les flics gazer des enfants dans des poussettes, qui trahissent le dernier référendum, abusent de l'article 49-3 - pour nous faire croire après qu'ils voudraient le supprimer ?

Revenons à « Un sac de billes », à l'horrible vision de cet antisémitisme pathologique, aussi irrationnel qu'inhumain, dénué de toute justification et ne pouvant en avoir, dont nous voyons les abominations touchant même les enfants... L'antisémitisme nazi organisé avec les moyens d'un État puissant, la contribution active, convaincue et passionnelle d'une majorité de citoyens allemands, appliqué méthodiquement par une armée victorieuse et plus encore par une milice privée au statut militaire, la SS. Humanité, compassion et résistance active côtoient vénalité, lâcheté et collaboration dans ce film, cette histoire vécue dans un passé pas si lointain.

Aujourd'hui, l'antisémitisme revient en force, mais pas là où les innombrables sous-informés regardant les chaînes classiques de télévision ou la presse aux ordres le croient. Ce regard d'un autre âge, des âges barbares, porté sur les Juifs en dehors de toute raison ou logique, par qui l'est-il aujourd'hui ? Qui le propage, le véhicule, l'emploie, prétend le justifier ? Dans quels livres ou dans quelles idéologies lui trouve-t-on encore une existence bien réelle ? Dans quel extrême ?

On peut lire le programme de Marine Le Pen, on n'y trouve aucune référence, ni dans le fond, ni dans la forme. Il est visible ici :

<https://www.marine2017.fr/wp-content/uploads/2017/02/projet-programme-presidentiel-marine-le-pen.pdf>

Mais on l'a vu dans **l'affaire Mérah**, on l'a vu dans des **manifestations où l'on criait « mort aux Juifs »**, on le voit dans **l'interdiction faite aux citoyens israéliens d'entrer dans certains pays arabes et musulmans** – mais sur ce sujet on préfère reprocher à Trump de protéger son pays. On le voit dans ce **gauchisme institutionnalisé** se prétendant antisioniste. On en voit le résultat par **tous ces Juifs**

français émigrant vers Israël faute qu'ils se sentent en sécurité en France, alors que c'est cette gauche de pacotille qui est au pouvoir et non pas (encore) le Front National.

La France perd ainsi le talent et le labeur efficace de milliers de Juifs ne représentant en aucun cas un danger pour notre civilisation, notre identité et notre République, alors que nous est imposée sans concertation ni débat national une invasion à caractère colonialiste et hostile.

Ce sont les mêmes -et non pas le Front National- qui reprochent à Israël ce dont ils sont incapables et ne veulent plus faire eux-mêmes : défendre leur pays. Quand on voit « *Un sac de billes* », on comprend -si besoin est- que les Juifs n'abandonneront plus jamais la terre sacrée d'Israël, leur patrie historique et légitime, qu'ils ont reconquise en 1947-1948. Les Égyptiens et les Romains, même avec les civilisations qu'ils y avaient apportées, ni moins encore les Turcs ottomans et les Arabes musulmans qui n'y ont rien fait d'autre que laisser progresser le désert, n'ont eu et n'ont encore justification à occuper la Palestine.

Ce sont les mêmes aussi qui font « citoyen d'honneur » de leur ville un terroriste « palestinien » auteur de plusieurs meurtres de civils israéliens, justifiant ainsi au nom de « droits de l'homme » dévoyés le fait que des individus s'excluent d'eux-mêmes de l'humanité, n'ayant plus d'humain que l'apparence. Nazis d'hier et fanatiques mahométans d'aujourd'hui, avec leurs alliés et complices mondialistes de droite et de gauche, n'ont apporté et n'apportent encore que le malheur, la perte des repères du bon sens et de la simple humanité, le racisme dont ils accusent les autres.

L'extrême-droite, la fachosphère, les xénophobes disent-ils en parlant de nous, les patriotes. Extrêmes eux-mêmes, fachos eux-mêmes, xénophobes eux-mêmes qui ne supportent pas ce qui ne vient pas de leur idéologie contradictoire et délirante. Il est temps de porter au pouvoir la seule candidate patriote

présentant un programme de défense de la Patrie. Dépassant les considérations de gauche et de droite, c'est vraiment un choix de civilisation. Sinon, « Un sac de billes » deviendra le film « en vrai » de notre quotidien.